

VOX Populi

L'avenir au peuple

Notre mission

Pour cette 28^{ième} législature du Forum étudiant, le journal Vox Populi s'engage à porter la voix du peuple. Grâce à une précision et à une pertinence de choix, l'équipe de ce journal se fera un devoir de rapporter avec exactitude les informations et décisions prises au parlement. Celles-ci se doivent d'être mises en valeur pour outiller la population de manière à ce qu'elle développe son esprit critique, mais également pour saluer le travail de qualité fait par les député.e.s. Cependant, il

serait fort peu probable que les positions idéologiques défendues par les groupes parlementaires représentent la totalité des opinions de la population. L'opinion publique n'est pas homogène, c'est pourquoi nous éclairerons chaque coin d'ombre, nous retournerons chaque pierre et nous mettrons en lumière chaque imprécision, dans un souci d'atteindre les plus hautes exigences en matière de contenu journalistique. L'équipe de Vox Populi aura toujours en tête une vision de justice et



Crédit photo: Google Images

d'égalité et fera transparente l'inclusivité dans son travail pour finalement permettre à tous les Québécois et Québécoise de se reconnaître dans ce journal. La semaine qui débute sera riche en moments forts et sera fièrement couverte par le Vox Populi qui se fait impatient de couvrir cette dernière. Bon Forum!

- Josiane Paradis, rédactrice en chef

Sommaire :

- Entrevue avec le président de l'Assemblée
- Exclusivité: le premier ministre nous donne son premier entrevue
- Les études d'ailleurs et leur place ici
- Le partage de la table des débats

Entre deux caucus - Les impressions du Président

Par Carla Désir



Crédit photo: L'Assemblée nationale du Québec

À la suite d'une procédure de vote en deux rondes, Benoît Ethier s'est fait élire président de l'Assemblée nationale. Deux autres députés, Goerges Chebekoué et Delphine Langevin, se sont eux aussi présentés à la présidence. Ils ont tous deux accepté avec fierté les rôles de vice-président et vice-présidente. Dans un entretien avec le président, Vox Populi a pu en savoir davantage sur l'homme qui arbitrera les débats du Salon bleu.

Si on fait un retour sur l'élection, comment selon-vous s'est passé tout le processus électoral?

En un mot, stressant, très stressant. Je n'ai jamais été autant stressé. En plus je n'ai pas dormi, à quel point j'étais excité. J'étais très nerveux, rencontrer du monde c'est un job de PR (relations publiques) surtout. Là tu te présentes, tu t'arranges pour que les gens t'aient. Faire ton discours, mon discours, c'était pas mal ça. Laisser partir mon côté un peu plus rigolo et je

laisse sortir le côté plus présidentiel. Pour que les députés puissent voir les deux côtés de la chose.

Selon vous, c'est quoi votre apport dans tout le processus législatif en tant que médiateur?

Et bien le terme le dit en tant que tel. Le médiateur permet à deux groupes de discuter ensemble et trouver un accord. Surtout dans un gouvernement minoritaire, où il va falloir que le gouvernement trouve de l'appui dans l'opposition. Donc, le rôle de médiateur vient à fond parce que moi et mon équipe on va aider du mieux possible des rapports courtois et diplomatiques entre les deux groupes pour qu'il puisse y avoir des débats sains et fructueux qui amène des changements à la vie des Québécois.

Vous venez de mentionner votre équipe qui vient tout juste d'être formée. Que pensez-vous de votre équipe?

Je suis très satisfait, je m'entends très bien avec

mon vice-président et ma vice-présidente. Je n'aurais pas pu demander mieux que ce que j'ai. Je suis certain qu'on va bien travailler tout au long de notre mandat.

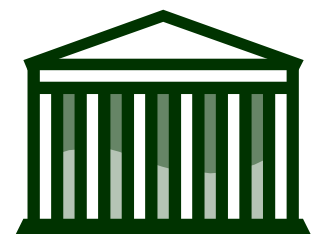
Quelle est l'empreinte que vous voulez laisser au Québec? Dans 50 ans, quand on parlera de Benoît Ethier, de quoi va-t-on se souvenir?

Que tout le monde était au même niveau, personne n'est au-dessus des règles, y compris moi. Je me plis au règlement et je me plis à la volonté et à la hauteur de l'Assemblée Nationale comme tous les députés devront le faire.

Il transparait que Monsieur Ethier fait preuve d'un grand enthousiasme face à ses nouvelles fonctions. Mais sera-t-il à la hauteur de ses responsabilités? Ceci reste à voir ...

« Je me plis à la volonté et à la hauteur de l'Assemblée nationale.»

- Benoît Ethier



Le ciel est bleu chez les verts

Chronique d'Anthony Trépanier

La nouvelle vient de tomber ! Le nouveau gouvernement de l'Alliance Progressiste du Québec vient tout juste d'être formé avec une pluralité de sièges. Le parti à l'idéologie social-démocrate sera donc minoritaire. Ainsi, L'Innovation libérale (LIL) n'a pas gagné son pari du début de la course aux élections ; il doit donc se contenter de l'opposition officielle. Pour sa part, le Front Progressiste-Écologique de monsieur Barrette termine à la deuxième opposition. Le fait que le gouvernement soit minoritaire amène forcément un partage du pouvoir au sein de l'Assemblée nationale. Cet avantage, les partis d'opposition ne manqueront pas d'en faire profit.

Selon le chef des lilistes, Victor Pelletier, le contexte minoritaire permet-

tra à son organisation « d'imposer son agenda ». Or, il serait faux de croire que cette situation soit aussi favorable que l'opposition officielle aime le prétendre avec un terme aussi fort. En effet, non seulement ils ne sont pas au pouvoir, mais en plus, la balance du pouvoir joue contre eux. C'est ce que je crois. C'est ce que je sais. Le chef Louis-Simon Barrette est du même avis. La vérité est, en mon sens, que les lilistes sont idéologiquement des libéralistes. Quant à moi, les prochains jours démontreront s'ils sont un peu nuancés ou s'ils préfèrent verser dans la complaisance envers la misère humaine typique du capitalisme, mais ils en demeureront néanmoins des libéralistes, soit des individus qui historiquement sont davantage des défenseurs de la libre

entreprise que des droits humains.

Étant tous deux d'idéologie progressiste, le parti gouvernemental et la deuxième opposition tiennent bien plus les rennes du pouvoir qu'il n'y paraît. Monsieur Barrette affirme qu'il compte soutenir le gouvernement ou l'opposition et qu'il devront en tenir compte, car c'est son parti qui a la balance du pouvoir. Avec lui, les projets comptent bien plus que les partis en eux-mêmes. Les lilistes devront alors mettre de l'eau dans leur vin s'ils espèrent faire passer des projets de loi.

Il fait bon qu'un parti environnementaliste puisse être entendu et que le contexte l'impose. En espérant que cela puisse modérer les plus ardents libéralistes...

«Avec lui, les projets comptent bien plus que les partis en eux-mêmes. »

L'opposition officielle veut vous donner des réponses!

Par Eva Rizk

Lundi après-midi, L'innovation libérale (LIL) a élu leur chef, Victor Pelletier. À titre de chef de l'opposition officielle, il met en garde le parti au pouvoir : « Comme gouvernement minoritaire, il faudra rendre des comptes », d'avertir M. Pelletier. Le statut minoritaire du gouvernement n'est certainement pas considéré comme un désavantage par le nouvel élu. Plutôt,

il considère le fait d'avoir un gouvernement plutôt instable comme étant une bonne opportunité pour « poser beaucoup de questions et, en retour, recevoir beaucoup de réponses ».

Grâce à leur volonté et à leur détermination à obtenir des réponses du gouvernement, M. Pelletier soutient que son parti représentera assurément bien les idées du peuple, « notamment sur la liberté des citoyens d'avoir un gouvernement qui dépense de façon responsable l'argent des contribuables ».

M. Pelletier n'entre-

voit pas de conflit inutile avec le gouvernement : « Il n'y a rien d'incompatible dans la vie parlementaire », assure-t-il. L'opposition officielle va mettre de l'avant « l'agenda qui représente les priorités des Québécois » et appuiera ses travaux parlementaires sur les enjeux de l'actualité et non la confrontation, de conclure le chef de LIL.



ALLIANCE
PROGRESSISTE
DU QUÉBEC

Le PM en exclusivité!

Par Florence Claveau-Roy

Premières réactions du 28^e premier ministre

Heureux d'être élu et désireux de rester humble.

C'est un premier ministre redevable à son cocus et persuadé de la force de son équipe que le Vox a rencontré pour obtenir, en exclusivité, ses premières réactions suite à son élection.

Portrait de la tête d'affiche du gouvernement

Louis Moisan se présente comme un homme curieux aux intérêts variés : Art, sport, improvisation, alouette. Selon lui, ses capacités de réflexion et de discernement, en plus de son humanité, sont ses principaux alliés lui ayant permis de se faufiler au sommet du pouvoir. Son aplomb et son sens de la répartie viendront l'appuyer pour défendre les opinions et les idées de son parti en Chambre.

Sortir du lot

Ce ne sont pas moins de dix candidats qui se sont affrontés à la course à la chefferie de l'Alliance progressiste du Québec. Chaude lutte dans laquelle Louis Moisan a su tirer son épingle du jeu. Compte tenu du nombre important de concurrents, M. Moisan décrit les récentes élections comme «stressantes».

«Les gens étaient stressés. Tous ceux qui sont passés pour se présenter, moi y compris, étaient fébriles.»

Le premier ministre souligne toutefois l'absence d'animosité et la belle atmosphère qui régnait au cours des élections. Il affirme également que la plupart des membres de son gouvernement sont satisfaits du poste obtenu au sein du caucus.

Fragile minorité

Leader d'un gouvernement minoritaire, Louis Moisan avoue qu'il ne s'agit pas d'une position avantageuse pour le Parti. Malgré tout, L'APQ partage plusieurs points en commun avec le 2^e groupe d'opposition, le Front Progressiste-Écologique comme la solidarité sociale et l'environnement. Même avec la première opposition, M. Moisan regarde la relation de son Parti avec l'opposition avec optimisme.

Lune de miel d'un gouvernement naissant

Une chose est claire, le premier ministre louange «l'équipe du tonnerre» (pour ne pas citer Jean Lesage) dont il fait partie. Il s'agit d'une équipe, selon ses dires, qui partage les mêmes idées et opinions sur les divers enjeux auxquels ils

devront faire face dans les prochains jours. Cet ami de la démocratie admet tout de même qu'il s'attend à ce que certaines disputes idéologiques jaillissent des discussions puisque, selon lui, c'est une réalité qui frappe chaque parti. À suivre.



Enjeu présent: la réalité l'intégration des immigrants

Par Camille Guy-Paquin

L'intégration d'immigrants dans un nouveau pays passe par différents facteurs. La langue, la présence d'un réseau sur place et une bonne intégration au marché du travail sont essentiels. Pour plusieurs immigrants, le Québec représente une perspective d'avenir intéressante. Il s'agit d'une opportunité de progresser autant dans leur vie personnelle que dans leurs domaines professionnels respectifs. Toutefois, 55% des immigrants présents dans la province sont surqualifiés; ils possèdent un niveau d'étude plus haut que ce qui est demandé pour le poste qu'ils occupent.

Au Québec, plusieurs domaines offrent des opportunités d'emploi enrichissantes, notamment en raison de la pénurie de main d'oeuvre. Les domaines touchés par cet enjeu sont généralement les petites entreprises, les secteurs manuels et les usines de production. Pour ces emplois, les formations ne sont toutefois pas les mêmes dans tous les pays, d'où l'importance de trouver un équivalent entre les différents apprentissages. Certains documents permettent d'indiquer l'équivalence québécoise des études et des formations qu'une personne immigrante possède. Trois conclusions sont possibles à la suite de l'évaluation. La formation peut être acceptée totalement, partiellement ou être refusée. Dans le cas de

l'acceptation partielle, des stages et des formations supplémentaires sont nécessaires. Les critères d'admission et d'évaluation sont établis par les différents ordres professionnels. Cela rend le processus inégal et l'accès à l'information difficile.

En 2018, 34% des 3661 demandes déposées ont été acceptées totalement dans leur domaine de compétence. Seulement 63% des demandes ont partiellement été reconnues dans leur métier, ce qui engage énormément de personnes dans un processus qui est demandant en temps et en argent. Pour cette raison, près de 34% ont échoué leur formation.

De nombreuses dépenses sont nécessaires lors du processus d'intégration : des frais sont liés à l'étude des dossiers, aux examens, aux formations et aux stages. En plus de devoir compléter leurs formations, les nouveaux arrivants doivent subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, ce qui rend leur tâche encore plus ardue. Également, les exigences des ordres sont élevées et sévères, ce qui rend le processus d'autant plus compliqué. La conciliation études-travail-famille devient difficile. Ils doivent alors faire des choix, souvent au détriment de leur formation. Le manque d'accompagnement et de clarté tout au long de la démarche est aussi un élément influençant les

décisions des immigrants.

Ailleurs, plusieurs mesures encourageantes existent sur le sujet. Au Danemark, les placements des nouveaux arrivants se font par un même comité. Cela facilite l'accès à l'information. Également, l'Australie évalue les compétences de l'immigrant avant l'arrivée de celui-ci au pays. Les opportunités d'emploi et d'intégration sur le marché du travail australien sont ainsi facilitées et accélérées.

L'équipe de Vox Populi

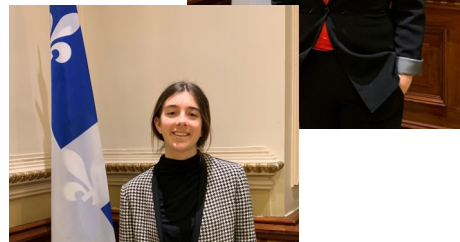
Éditrice en chef - Josiane Paradis

Fière représentante de la délégation du Collège Lionel-Groulx, Josiane a le sens du leadership dans le sang. C'est avec une confiance en elle innée qu'elle guide le Vox Populi. Son expérience en escalade permet d'élever le discours journalistique de toute l'équipe.



Chef de pupitre - Jeanne Gauthier

Étudiante en Science humaines au Collège Lionel-Groulx et athlète dans l'équipe de cheerleading collégiale des Nordiques, elle est memologue à temps partiel.



Journalistes

Florence Claveau-Roy

Finissante en sciences humaines et coordinatrice aux affaires étudiantes externes de l'Association Étudiante du collège de Sainte-Foy



Carla Désir

Étudiante en Sciences humaines la semaine, elle conduit des karts de golf la fin de semaine.



Camille Guy Paquin

Étudiante en Sciences santé, elle est fait partie d'un équipe de volleyball AAA.



Eva Rizk

Fière d'appartenir au signe astrologique des Balances et finissante en Cinéma et communications au Collège Dawson



Chroniqueur - Anthony Trépanier

Fervent joliettain, il est animateur de camp de jour, passionné par la sociologie, dont la tendance idéologique relève d'un libéralisme rawlsien. Il tient à mentionner que nous ne sommes pas libres.